

# La Momification

*Rapport de recherche sur la  
momification du  
Professeur  
Roland Dinnot  
daté du 25 Août 1923 -  
Paris*

La momification dans l'Égypte antique s'inscrivait dans un véritable rituel funéraire. Dès que le décès avait lieu, le corps était remis aux embaumeurs au milieu des pleureuses professionnelles, puis était emmené à l'ouest de la ville, dans un endroit élevé, pour que les crues du Nil ne puissent pas l'atteindre.

## Les étapes de la momification

Dans un atelier, les embaumeurs lavaient le corps et procédaient aux diverses opérations de momifications, dont la durée était de sept décades, soit 70 jours. Le corps éviscéré était séché au soleil, et enduit de plusieurs couches d'huiles végétales et animales. Puis, commençait la pose des bandelettes non sans avoir disposé des amulettes sur le défunt. Ensuite, le corps était placé dans un sarcophage peint et gravé. Parfois on recouvrait le visage d'un masque aux traits de son apparence.

La famille et les pleureuses venaient ensuite chercher le corps et une procession conduite par les prêtres emmenait le défunt jusqu'à sa dernière demeure. Là, le grand prêtre, selon un rituel bien défini procédait aux dernières incantations : il touchait d'un geste sacré les sept ouvertures de la tête de la momie pour faire revivre les sens. Les offrandes étaient disposées, et on scellait la tombe.

Bien sûr, si tout se passait ainsi lors de la mort de personnes aisées, c'était différent pour des gens moins fortunés. Mais cependant, une momification avait lieu, moins poussée, mais toujours présente, car tout égyptien devait pouvoir atteindre une vie après la mort.

Bien sûr, toutes ces étapes ont beaucoup évolué au cours du temps, et la description qui va être faite ici est celle décrite par Hérodote.

Lors de la mort d'un égyptien, sa famille apportait le corps aux embaumeurs, et négociait longuement les tarifs de la prestation.

« Lorsque le mort leur a été apporté, les embaumeurs montrent aux porteurs des modèles de cadavres en bois, imités par la peinture, et ils indiquent celui qu'ils disent le plus digne d'attention, qui fut celui du dieu dont je ne peux prononcer le nom ici. Ils font voir après celui-là le second, qui est d'un prix moindre ; et enfin le troisième le moins coûteux. »

Les familles apportaient en général elles-mêmes le lin, récupéré de vieux draps ou vêtements, pour faire les bandelettes indispensables à l'embaumement.

L'embaumement le moins fréquent chez les Égyptiens de classe moyenne, mais de rigueur chez les personnages royaux était un « embaumement de première classe ». Il était composé de quatre étapes.

## L'excérération

La première étape consistait à extraire le cerveau en passant par les fosses nasales. Cette étape se faisait grâce à un long crochet de fer chauffé à blanc.